Volker Mahnert (1943-2018)

Autor(en): **Decrouez, Danielle / Fisch-Muller, Sonia**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **71 (2020)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

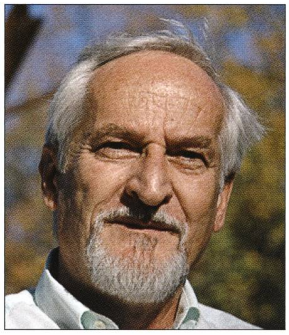
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Volker MAHNERT (1943-2018)

Danielle DECROUEZ[1] et Sonia FISCH-MULLER[2]



Né à Innsbruck (Autriche) le 3 décembre 1943, Volker Mahnert effectua ses études dans sa ville natale. A l'origine, il devait se destiner à l'étude de la médecine et finalement il s'orienta vers la biologie. Grand sportif, il pratiqua l'athlétisme à un haut niveau durant ses années estudiantines. Il fut champion tyrolien de saut à la perche et il envisagea même un temps une carrière de footballeur professionnel mais sa passion pour les sciences naturelles l'emporta.

V. Mahnert obtint le titre de Docteur en philosophie en 1970, avec une thèse sur les endo- et ectoparasites des petits mammifères des Alpes orientales centrales (Tyrol septentrional). Nommé au poste de conservateur du département d'herpétologie et d'ichtyologie au Muséum d'histoire naturelle de Genève en 1971, il quitta l'Autriche pour la Suisse.

Le 1er août 1989, V. Mahnert fut promu directeur du Muséum et en 1991 professeur associé au département de zoologie et de biologie animale de l'Université de Genève. Sixième directeur depuis la création de l'institution en 1878, il succèda à Villy Aellen (1969-1989) et eut pour successeur Danielle Decrouez (2006-2012). L'intérim de la direction du Musée d'ethnographie de Genève lui fut confié en 2005. Et après une carrière de 35 ans dans le domaine municipal genevois, il quitta ses fonctions et le Conseil administratif de la Ville de Genève lui octroya le titre de directeur honoraire, récompensant ainsi une brillante carrière scientifique, muséale et administrative.

V. Mahnert était membre de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève depuis 1967, c'est-à-dire 50 années de sociétariat.

Quand V. Mahnert reprit les rênes du Muséum, il fut rapidement confronté à une période d'austérité qui annonçait des temps difficiles. Pour la première fois depuis sa création, l'institut voyait la suppression de ses crédits d'acquisition et la stabilisation de son budget, ce qui signifiait une diminution de ses disponibilités financières d'exploitation, les augmentations des salaires et des charges sociales étant incontournables. Dans ce contexte, il mit en place avec succès une politique pour utiliser au maximum les ressources budgétaires. Les prestations pour le public, les collections scientifiques et la recherche scientifique se développèrent de manière exponentielle durant ses années de direction. En imposant l'excellence scientifique et pédagogique, il mena le Muséum vers le XXIe siècle en l'adaptant aux changements importants de la société comme l'allongement du temps des loisirs, le développement de la communication et l'apparition des moyens de transport rapides ainsi qu'en le faisant entrer dans l'actualité culturelle, comme d'autres secteurs de la culture, avec des nouveautés.

Une politique dynamique d'expositions temporaires

V. Mahnert utilisa la recette du domaine du temporaire pour fidéliser, diversifier, renouveler et augmenter le public. Le rythme de ces expositions s'accéléra ; pendant ses années de direction on en dénombre une septantaine dont une vingtaine d'envergure. La plupart étaient conçues et réalisées par le Muséum ; pour celles prêtées par un organisme extérieur, la conception et le montage étaient réalisés par les ateliers de muséographie de l'institution qui apportaient toujours une touche personnelle parfois extrêmement importante avec le concours des scientifiques du Muséum concernés par le thème.
L'exposition temporaire *Dinamation 91*, présentée en 1991 avec le soutien de la Fondation Gabriel Tamman, restera gravée dans l'histoire du Muséum. L'accueil des dinosaures américains robotisés fut une première en Suisse et un pari audacieux que V. Mahnert releva avec succès. Après des démarches administratives complexes, il réussit à résoudre des problèmes d'ordre technique importants et à contrer les risques financiers éventuels. Les chiffres exceptionnels parlent d'eux-mêmes : plus de 300 000 visiteurs et près de deux millions de recettes supplémentaires pour la Ville de

[1] *Directrice honoraire du Muséum de Genève, F-74130 Contamine-sur-Arve.*
[2] *Conservatrice du département d'herpétologie et d'ichtyologie au MHN (2003-2017).*

Genève. Les dinosaures étaient présentés sur une surface de 550 m² dans des décors uniques en Europe créés par les ateliers du Muséum. Un volet scientifique avait été ajouté avec des explications en français, anglais et allemand et une brochure accompagnait l'exposition. Pour la première fois, une boutique gérée par les Amis du Muséum fut installée.
V. Mahnert inaugura aussi des lieux d'exposition insolites. Ainsi il proposa dans le parc de Malagnou une exposition réalisée dans le cadre de la commémoration du 700e anniversaire de la Confédération et intitulée *Nature enjeux*; elle évoquait les événements qui ont marqué chaque siècle depuis la création de la Confédération suisse avec une incursion dans le futur. Une autre première à son actif : les panneaux étaient dans les quatre langues du pays. Fin 2005, des photographies géantes de fleurs d'Alan Humerose furent accrochées pour la première fois sur la façade du Muséum côté route de Malagnou. Depuis cette date, cet espace est toujours un lieu d'exposition.
En 1990, *Les grandes extinctions* fut la première exposition bilingue (français-allemand) du Muséum, avec le soutien de l'Académie suisse des sciences naturelles pour sa 170e réunion annuelle à Genève et conçue pour être itinérante. Dès lors des versions itinérantes des grandes expositions temporaires furent réalisées pour être proposées à d'autres institutions.

Une nouvelle politique pour les expositions permanentes

V. Mahnert jongla entre le temps consacré aux expositions temporaires ainsi qu'aux nouvelles prestations qui se multipliaient et celui attribué aux expositions permanentes. Afin de ne pas priver le public durant de longs mois d'une partie importante des galeries, il prit le parti de les rénover secteur par secteur. Pendant ses années de direction, toutes les vitrines, dioramas et podiums des différents étages ont été soit améliorés, soit réactualisés, soit complètement réaménagés selon les nouveaux concepts muséologiques comme la galerie de la faune exotique. De nouvelles vitrines ont également été ajoutées, par exemple celle sur les poissons du Liban ou celles sur la faune marine. Une salle de projection présentant des documentaires en continu fut aménagée.
En 1992, ce fut une première mondiale avec la présentation des huit sous-espèces de tigres connues, une collection unique au monde que V. Mahnert avait acquise grâce à des financements divers.
Un squelette d'éléphant, dans les collections de l'institution depuis 1925, prit place en 1996 dans le hall d'entrée qui avait été occupé par l'alligator Ali jusqu'en 1991 et par un petit caïman à lunettes de 1992 à 1994.
En 2000, V. Mahnert présenta une nouvelle salle d'exposition, la salle des gemmes de Pamela Sherek.
Après deux années de démarche, V. Mahnert inaugura en 1997 dans le parc du Muséum la sculpture de Luc Jaggi, le taureau, qui venait rejoindre le bloc erratique et les sculptures de Bianchi, Gallet, Hainard et Larsen. Avec cet animal domestique qui rappelait l'archéozoologie, il constitua dans le parc un ensemble pertinent, les autres objets évoquant les géosciences et la zoologie.
V. Mahnert a également défendu ardemment l'entrée libre aux galeries permanentes du Muséum.

La pérennisation des animations pédagogiques pour le Primaire

En 1987, le département de l'Instruction publique détacha au Muséum une enseignante qui, avec l'appui des scientifiques du Muséum, mit en place des animations pédagogiques pour les écoles du Primaire, organisa des projections de films et proposa des cours de formation continue pour les enseignants. Malheureusement en 2004, le poste ne fut pas renouvelé. Conscient de l'importance de cette prestation, V. Mahnert créa alors avec le soutien du département de la culture une unité *Activités pédagogiques du Muséum* qu'il projeta de développer.

Un foisonnement de prestations et d'événements pour le public

V. Mahnert comprit rapidement que créer des événements et proposer des prestations inédites devenait pour l'image du Muséum un enjeu majeur qu'il positionna dans un rapport de complémentarité par rapport à la médiation classique telle que les visites commentées faites par les scientifiques ou les conférences grand public. Donner une liste de ce qu'il mettra en place relève de l'inventaire à la Prévert : la semaine et ensuite le mois du film documentaire, le trophée MIF Sciences, la semaine d'étude en géosciences pour la Fondation La Science appelle les Jeunes, le ciné-dimanche et le ciné-samedi, les animations du mercredi, *La Couvée est dans la mousse*, les Goûters des sciences, l'*Expédition au Muséum* pour les enfants en âge préscolaire, le mini-atelier de coloriage. Il faut y ajouter des événements ponctuels dans le cadre entre autres du Festival de la Bâtie, de la Fureur de lire, du Festival du film fantastique au CAC Voltaire ou de Musées en été/Ateliers ou encore des portes ouvertes.

Un Muséum à la rencontre du public

V. Mahnert mit beaucoup d'ardeur pour lever les obstacles à la venue dans le Muséum. Il encouragea ses collaborateurs à aller à la rencontre du public en imaginant des activités hors les murs (*Les traces de dinosaures d'Emosson* dans le Valais, *La migration des oiseaux en direct au col de Jaman* dans le canton de Vaud, des expositions et animations dans des centres commerciaux…) ou en participant à des événements à l'extérieur de l'institution (Bourse aux minéraux, Nuit des chauves-souris, Nuit de la science, Journée des zones humides, Salon International des Musées et Expositions à Paris, Salon du livre de Genève …).

V. Mahnert donna une visibilité au Muséum dans des lieux inattendus en présentant des décors d'histoire naturelle dans des vitrines en ville de Genève à la Corraterie, au Grand-Casino, à l'hôtel Holiday Inn et en France voisine dans la station supérieure du téléphérique du Salève.
Au printemps 1990, V. Mahnert proposa le Muséum comme décor à *La part du serpent*, un long métrage de fiction réalisé par Jacques Sandoz et diffusé dans le monde entier. Avec le concours de la 20th Century Fox Suisse, il associa l'institution lors de l'avant-première du film d'animation *L'Age de glace* en 2002. Il accepta le tournage dans les galeries de séquences pour des documentaires ou même des dessins animés.
V. Mahnert entretenait d'excellentes relations avec la presse écrite, la radio et la télévision, des médias qui touchent un large public, notamment celui qui peine à franchir les portes d'un musée.

Des expositions dans d'autres musées

Ses centres d'intérêt dépassaient la sphère des sciences naturelles. Il s'intéressait notamment à l'actualité culturelle muséale de la Ville de Genève et quand il le pouvait, il assistait toujours aux inaugurations des expositions de ses collègues. Il accepta donc les demandes de collaboration à des expositions dans d'autres musées genevois et encouragea les expositions pluridisciplinaires dans l'institution. Et il y eut bien d'autres coopérations avec des musées en Suisse (Carouge, Confignon, Versoix, Bâle, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, La Sarraz, Saint-Luc, Verbier, Vevey, Zurich…), en France (Annecy, Chamonix, Les Eyzies, Grenoble, Montbéliard, Montignac-Lascaux, Nancy, Nice, Paris, La Roche-sur-Foron, Sallanches, Samoëns, Thonon, Viuz-en-Sallaz…), en Italie (Turin) et au Paraguay (Asuncion, San Bernardino).

Une augmentation et une gestion moderne des collections

Même si le musée possédait déjà une grande collection, V. Mahnert ne souhaitait pas une stagnation dans ce domaine. Les collections s'enrichirent ainsi considérablement grâce aux récoltes sur le terrain faites par les scientifiques, à des dons et à des acquisitions. Parmi les plus importantes, signalons la collection d'Eugène Théodore Erb (une collection minéralogique dont 50 météorites), la collection des huit sous-espèces de tigres, la collection Pamela Sherek (353 pierres précieuses, 57 espèces minérales), la collection Jacques Plante (80 000 papillons), la collection H.J. Oertli (100 000 préparations microscopiques d'ostracodes) et la collection Adolf Nadig (plus de 100 000 spécimens d'orthoptères).
Une telle politique exigeait des investissements financiers mais V. Mahnert sut convaincre les décideurs de la pertinence de sa stratégie d'acquisition. Il faisait également appel aux Amis du Muséum ainsi qu'à des fondations, des banques…
La bibliothèque ne fut pas en reste, elle accueillit notamment la bibliothèque *Nos oiseaux* et celle de J. H. Oertli.

L'avocat de la recherche dans les musées

V. Mahnert plaida avec succès auprès des politiques l'utilité de la recherche dans les musées, complémentaire de celle pratiquée dans les universités et nécessaire pour offrir au public des prestations de vulgarisation scientifique de haute qualité.
Ses collaborateurs trouvèrent auprès de lui un soutien infaillible pour mener leurs projets de recherche dans les meilleures conditions possibles. Il dota l'institution d'un laboratoire de recherche en génétique en 1989, d'un nouveau microscope électronique en 1992 et d'un microscope de cathodoluminescence en 2001. Il joua un rôle pour l'acquisition d'un nouveau séquenceur moléculaire automatique en 2003 aux Conservatoire et Jardin botaniques. Quand le poste du conservateur du département de paléontologie des vertébrés fut supprimé en 1990, il créa un nouveau poste de chargé de recherche pour le département de géologie et paléontologie qui regroupa alors invertébrés et vertébrés en 1992.
V. Mahnert a toujours promu auprès des chercheurs externes au Muséum (chercheurs d'autres instituts, étudiants, scientifiques à la retraite, scientifiques amateurs) les recherches sur les collections afin de les faire vivre et de les enrichir, souvent plus que par les achats et les dons.
Les résultats parlent d'eux-mêmes : de nombreuses publications sur les collections et une reconnaissance par le Fonds National Suisse de la Recherche scientifique qui a soutenu certaines années, jusqu'à une dizaine de projets de recherche des scientifiques du Muséum

Un scientifique de réputation internationale

V. Mahnert était avant tout un arachnologue et ichtyologue de réputation internationale. Il fera également des recherches en parasitologie et en écologie. Homme de terrain infatigable, il effectua des missions en Yougoslavie, en Grèce, au Kenya, en Côte d'Ivoire et surtout en Amérique du Sud où il participe à cinq des nombreuses expéditions zoologiques multidisciplinaires menées par le Muséum au Paraguay.
Près de 200 publications témoignent de son intense activité scientifique qu'il poursuivit même lorsqu'il occupa la lourde charge de directeur. Il découvrit 20 nouveaux genres et 350 espèces et sous-espèces nouvelles pour la science, essentiellement des pseudoscorpions, son groupe de prédilection. Il laisse au Muséum l'une des plus importantes collections au monde pour ces arachnides.
La reconnaissance par ses pairs est importante, plus d'une cinquantaine d'espèces animales (scorpions, pseudoscorpions, poissons, amphibiens, serpents, etc.) lui ont été dédiées. Il sera également honoré dans le monde minéral avec la mahnertite (Archives des sciences, 1996, vol. 49,

p. 119-124), un minéral rare découvert dans la mine du Cap Garonne (Var, France). Il est important de préciser que si en zoologie il y a une grande liberté pour choisir le nom de baptême d'une espèce, c'est beaucoup plus strict en minéralogie. La dédicace doit se faire à une personnalité qui s'est illustrée en minéralogie ou dans une science annexe et être acceptée par la Commission internationale des nouveaux minéraux.

Une gestion moderne du Muséum tournée vers l'avenir

V. Mahnert savait comment procéder pour sortir du labyrinthe de l'administration municipale et a toujours fait en sorte que le Muséum se trouve dans le peloton de tête à la Ville de Genève. Il le proposa comme service pilote pour le contrôle de gestion en 1999, il élabora les documents de base pour l'introduction de l'Agenda 21 en Ville de Genève, il participa au comité de pilotage pour l'informatisation des collections. Il entreprit de nombreuses actions pour améliorer ou moderniser le fonctionnement de l'institution. La liste complète est longue et nous n'en signalerons que quelques-unes. Il dota le musée d'une boutique en 1993. L'animalerie fut réorganisée en 1990 pour assurer un meilleur gardiennage des animaux destinés aux expositions ou aux recherches et de ceux confiés suite à des captures par la police, la douane ou les pompiers. La cafétéria fut mise en gérance libre en 1999. En 2001, il créa un département de communication et de muséologie, un outil stratégique devenu primordial pour un musée. Il maintint et stabilisa le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris. On lui doit aussi l'établissement et l'informatisation de l'inventaire du Muséum et la mise en œuvre de la gestion des archives.
V. Mahnert considérait aussi que le rôle social de l'administration municipale devait être une réalité. Il était ouvert pour donner une chance à ceux qui se présentaient parfois avec un passé chaotique et un curriculum vitae défavorable. Ni l'âge, ni la nationalité, ni le genre n'étaient pour lui des facteurs de discrimination.

Une politique éditoriale diversifiée

V. Mahnert fut co-rédacteur puis rédacteur en chef de la *Revue suisse de Zoologie*. Il créa la série de monographies, *Instrumenta Biodiversitatis*. Il édita le catalogue des pseudoscorpions en 1990 et les actes du congrès d'arachnologie en 1996. Il co-édita la série *Fauna of Arabia* entre 1996 et 2000. Il soutint les deux autres revues du Muséum, la *Revue de Paléobiologie* et *Le Rhinolophe*. Quand la *Revue des Musées de Genève* cessa de paraître, il fonda les *Carnets du Muséum*. Il poursuivit la collaboration avec la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, le Muséum assurant la vente des anciens numéros des *Archives des sciences* et les échanges ainsi que du secrétariat.

Un renforcement des liens avec le milieu universitaire

V. Mahnert renforça les liens entre les mondes universitaire et muséal genevois dans le cadre du Centre de botanique et de zoologie. Promu professeur associé en 1991, il enseigna la biologie et la systématique des vertébrés. Il introduisit la systématique moléculaire comme domaine de recherche commun à la botanique et à la zoologie. Il dirigea en tant que directeur scientifique et/ ou administratif 12 thèses doctorales et 20 travaux de diplôme et fut membre de jurys de thèses des universités de Genève, Neuchâtel, Innsbruck (Autriche), Lyon, Paris, Rennes (France) et São Paulo (Brésil).

Le Muséum, un centre de rencontres scientifiques

V. Mahnert ouvrit largement le Muséum aux groupes et sociétés locales (notamment la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève) ou nationales ainsi qu'aux réunions scientifiques nationales et internationales. Parmi les rencontres organisées par le Muséum, citons entre autres : le colloque sur le Salève avec la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève en 1987, The Second International Symposium for the Conservation of Monuments in the Mediterranean Basin sous l'égide de l'UNESCO avec le Musée d'art et d'histoire en 1991, l'assemblée annuelle de la société zoologique suisse Zoologia 92, le symposium Jurine « Echolocation des chauves-souris » en 1993 ; le XIIIe congrès international d'arachnologie en 1995, le 2e colloque international sur les psocoptères en 1996, Zoologica et Botanica en 1998.

Un ambassadeur en or du Muséum

Scientifique de réputation internationale, il représenta le Muséum aussi bien au niveau national qu'international. Il fut président du Centre international de documentation arachnologique et membre de nombreuses sociétés scientifiques nationales et internationales dont entre autres la Commission internationale de la nomenclature zoologique (ICZN), la Commission fédérale scientifique pour la surveillance du commerce des animaux, la Société suisse de zoologie, la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, la Commission cantonale de la protection des animaux.

La direction du Musée d'ethnographie en 2005

Quand une crise secoua le Musée d'ethnographie, la direction ad interim fut confiée à V. Mahnert. Les paroles prononcées par Erica Deuber Ziegler lors de la cérémonie organisée pour son départ à la retraite se passent de commentaire : « *Chers collègues et amis du Muséum, vous êtes heureux d'avoir pu disposer pendant 16 ans d'un directeur tel que Volker Mahnert. Nous, du Musée d'ethnographie, n'avons connu ce bonheur que pendant 9 mois et nous l'avons savouré. Volker*

Mahnert avait pourtant un défaut apparemment rédhibitoire : il appartenait à la zoologie et à la biologie animale, autrement dit aux sciences dures et nous tous, tant que nous sommes, habitons les sciences humaines réputées moins rigoureuses. Or, il a été un directeur magnifique et nous, avec lui, comme des poissons dans l'eau ».

C'est avec une grande tristesse et une profonde émotion que les communautés scientifique et muséale ainsi que ses collègues de l'administration municipale genevoise ont appris son décès le 23 novembre 2018.
Tous les témoignages sont unanimes. V. Mahnert laisse le souvenir d'un homme intelligent, élégant et sympathique. Il comprenait immédiatement la nature des préoccupations de ses collaborateurs et faisait preuve d'énormément de psychologie dans ses rapports sociaux. Il était pour la convivialité dans l'espace de travail. Le « Vivre ensemble » permettait le « Meilleur travail ensemble » pour que l'entreprise Muséum vise l'excellence dans ses missions traditionnelles. Quand l'autorité le conduisait à trancher, il le faisait avec beaucoup de délicatesse. Il avait le sens de l'humour qu'il utilisait à bon escient.

Le lecteur trouvera plus de détails sur la carrière scientifique de V. Mahnert dans les deux articles suivants :

- FISCH-MULLER S., COVAIN R., WEBER C. 2019. In Memoriam Dr Volker Mahnert (December 03, 1943 – November 23, 2018), Cybium, 43 (2) : 119-120
- SCHWENDINGER P. 2019. Volker Mahnert, 3 décembre 1943 – 23 novembre 2018. Revue suisse de Zoologie, 126 (1) : 1-16.